

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

REDACTION

14. Cours Pasteur - BORDEAUX

Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 - A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef HENRY COLOMBIER Secrétaires de la Rédaction RD - J. AGUILLÉ - P. TAMARELLE R. VOLFARD

14, Cours Pasteur - BORDEAUX

Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudianis 37-40

Etienne MASSIE

Lorsque, en cette soirée du 21 Février 1937, notre Club, assemblé dans la grande salle de « l'Aiglon », en une de ces fêtes dont il a le secret et dont l'atmosphère est inégalable, disait une nouvelle fois à ses Anciens toute sa reconnaissance et son amitié, personne à coup sûr ne pouvait penser qu'un de ceux qui avait le mieux enlacé sa vie à celle du B. E. C., et synchronisé son cœur au rythme de la vie béciste, notre ami Etienne Massie, absent pour la première fois à une de nos réunions, tel le soldat tombé au champ d'honneur et qui ne répond plus à l'appel, était, tout là-bas, à l'autre bout de la ville, sur un humble lit de clinique, à la veille de rendre le dernier

Certes, nous savions que, depuis fort longtemps, son estomac délabré l'obligeait à un régime sévère et un traitement assidu, nous savions aussi que, mal-gré ces sacrifices et ces privations, le mal n'avait gré ces sacrifices et ces privations, le mai n'avant pas désarmé et qu'à maintes reprises ses attaques sournoises torturaient notre ami; nos cœurs n'avaient point été sans remarquer la fatigue de ses traits et son amaigrissement. Mais, pourquoi ne pas le dire, il est des visages qui s'identifient tellement avec le B. E. C. que l'on ne peut et ne veut pas imaginer qu'ils puissent durer moins que lui.

Hélas! le B.E.C. est une idée. . . et nous sommes des hommes! Le B. E. C. est toujours là, chaque jour plus grand, puisque sans cesse accru de tous les dons que lui lèguent les morts. Etienne Massie n'est plus !

Il était de ceux qui burent jusqu'à la lie le philtre

A son âme enthousiaste d'adolescent, à son cœur charmé de jeune Muguet du Lycée de Bordeaux, le B. E. C. était apparu comme un grand rêve d'amitié et de fraternité, planant comme une brume ensoleillée sur la prairie de Bourran, et que traversait par ins-tants la course victorieuse d'un Hervoche au pied agile, ou l'envolée prodigieuse d'un Guttierez ou

A ses yeux de jeune interne, le B. E. C. avait été dès le début, de l'amour, de la beauté et de la gloire! Cette impression d'adolescence, Etienne Massie l'a toujours gardée. Les jours heureux de notre Club ne firent que l'accroître; les jours néfastes ne l'al-térèrent jamais.

C'est que Massie était le prototype des bécistes : son œur, touché par la grâce, savait toute la force de l'idée qui nous anime, connaissait les richesses inconcevables en œur et en muscle que cette idée devait faire apparaître, et, lorsque après les jours de soleil, de gros nuages noirs bouchaient l'horizon, tel le marin battu par la tempête, il attendait l'éclair-

tel le marin battu par la tempête, il attendait l'éclaircie, sachant bien que l'astre reparaitrait.

Il joua dans l'Equipe des Muguets, puis dans les équipes inférieures du B.E.C. Ceux — et ils sont nombreux parmi les anciens et les demi-vieux — qui se rappellent les trois ou quatre années d'avant-guerre peuvent revoir encore le petit trois-quart aile, vif, décidé et rageur, fonçant vers l'essai victorieux. Seule, l'exceptionnelle classe des lignes arrières de l'époque : Biraben, Dangou, lhingoué, Borde, Loubatté, s'opposa à sa titularisation au poste de troisquart aile de l'équipe première, poste qu'il eut obtenu d'office partout ailleurs ou chez nous à tout autre moment.

Sans doute, a-t-il dû à cette situation sportive in-termédiaire de mieux connaître le Club et de mieux l'aimer, d'en mieux pénétrer le très complexe ensem-

Il y a là une grande loi de psychologie générale. Ce ne sont pas toujours ceux quí ont été au faite des honneurs, ce ne sont pas toujours les athlètes les plus en vue qui gardent à leur club le plus de sympathie et de reconnaissance : ceux-là passent,

adorés et souvent insensibles; la brume de l'Olympe les empêche de voir le menu peuple prosterné à leurs pieds. Nous en connaissons trop, dont le nom figure en lettres d'or dans notre palmarès, résonne en accents de bronze à foute évocation de nos gloi-res, et qui, enfuis vers l'Atlantique ou vers la Côte Basque, partis très Ioin, restés très près, nous ont à tout jamais abandonnés. Oui, ce sont souvent les amis les plus déshérités, ceux à qui le club fut souvent avare de ses regards et de ses louanges, les ou-vriers obscurs qui peinèrent dans l'ombre, qui, aux jours de besoin, surgissent souriants, tout prêts au

jours de besoin, surgissent souriants, tout prêts au sacrifice et au geste sauveur.

Massie fut de ceux-ci.

La guerre vint. Comme tous les autres, Massie fut mobilisé. Appelé au 49° Régiment d'Infanterie, à Bayonne, il demanda bientôt à rejoindre, en Lorraine, son frère Camille, Lieutenant au 234° R. I. Agent de liaison de compagnie, il fut, vers la fin de 1915, blessé à l'épaule au cours d'une mission périlleuse.

Classé service auxiliaire et inapte au front, il fut affecté à la Poudrerie de St-Médard, puis à celle de Bergerac. Dans cette dernière affectation, il subit, en service commandé, une nouvelle blessure à la main droite. Libéré en 1919, il fut réformé à 45 %, du fait de ses deux blessures.



Qui peut même savoir si son séjour prolongé dans les poudreries ne fut pas à la base de la maladie qui devait l'emporter ?

devait l'emporter?

Lorsque, dans l'enthousiasme qui suivit l'armistice, le B. E. C. sonna le ralliement, beaucoup n'étaient plus là : les uns avaient bouclé leur cycle universitaire et ne reparurent pas rue du MaréchalJoffre; d'autres, trop nombreux étaient « restés couchés dessus le sol à la face de Dieu », selon l'expression sublime de Psichari.

Massie revint: avec les Mothe, les Guérin, les Degos, les De Rocca, les Mensignac, les Loubatié, il forma un bloc qui fit le trait d'union entre le carré des vieux restés sur la brèche — les Aumont, Bénétrix, Larousse, Lassalle — et la phalange des jeunes qui avaient, dans la grande tourmente, poursuivi l'œuvre des Aînés: les Rousseau, Régimbeau, Patou, Colombier, Voltard.

La lutte pour la vie reprit, La guerre avait élargi l'horizon du champ de bataille, mais rendu plus âpres pour le B. E. C. les difficultés matérielles. Massie ne cessa pas d'être un animateur.

Il endossa encore de femps à autre le maillot rouge et rechaussa les souliers à crampons, mais sa blessure de guerre ne lui permettait plus de tenter sa chance avec la crânerie que son cœur désirait.

Il se rangea dès lors parmi cette poignée de supporters farouches, qui sut créer autour du B. E. C. une ambiance si forte et si singulière que, sans elle, notre Club, aux prises avec les difficultés, n'eût sans doute pas survécu.

Aux côtés de Camille de Rocca-Serra, de Guérin, de Degos, de Laney, de Ducom, Massie répandit les trésors féconds de sa foi joyeuse, de son amabilité souriante et de son entrain endiablé. Bien que n'agissant qu'en supporter, son sourire satisfait et son approbation enjouée étaient pour les acteurs un mobile d'action et une exhortation à se surpasser.

A cette époque bienheureuse et pour ces privilégiés, chaque événement de la vie ordinaire était prétexte à exalter la gloire du B. E. C. Le moindre diner du petit cénacle d'amis, qui se réunissait chez la mère Pu-Pu, prenaît les allures d'une grande fête béciste. Que dire des fêtes véritables et officielles données par ces détenteurs de la vieille verve gauloise et ces dépositaires du véritable esprit estudiantin ? Qui ne se souvient des fêtes de Servandoni, où des artistes improvisés — dont j'ai eu l'honneur joyeux de faire partie — jouaient, sous l'impulsion magique de Camille de Rocca, des comédies entières et même des opérettes; des revues de l'Apollo ou de la Salle Franklin, que nous écrivions nous-mêmes; des bals célèbres de l'Alhambra, que maintenait, dans leur génie particulier, la vieille fantaisie escholière d'antan ?

Quel dommage que nos jeunes générations n'aient quel dommage que nos jeunes generations in active pu voir de leurs yeux époque pareille. Ils eussent à coup sûr compris toute la différence qui peut exister entre une saine gaîté et la grossièreté, entre la fantaisie improvisatrice, génératrice d'amusement inédit et le couplet vulgaire que l'on débite à heure fixe de façon invariable.

Mais la vie d'étudiant était finie. En 1922, Etienne Massie se maria. Il avait épousé Mademoiselle Fulchi, fille de Maître Fulchi, Notaire à Bordeaux. Il se consacra de toute son âme ardente à sa nouvelle tâche. Dans de si délicates fonctions, ses qualités naturelles de bon sens judicieux, son intelligence vaste et nuan-cée, ne pouvaient que le servir grandement.

Dès Juin 1926, son beau-père lui abandonnait sa charge. Alors commença pour lui une nouvelle vie, une vie absorbante d'homme d'affaires, sur les épau-les duquel reposaient des responsabilités énormes, dont le cerveau était sollicité de préoccupations in-

D'autres que Massie se fussent lentement détachés de la vie active du B. E. C. et, tout en lui gardant un souvenir ému, eussent rapidement disparu de son orbite; d'autant que le jeune ménage s'enrichissait au fil des ans de gentils et beaux enfants.

au fil des ans de gentils et beaux entants.

Il n'en fut rien. Massie ne cessa pas de fréquenter notre cénacle. Aucune réunion importante du Comifé, aucune Assemblée Générale, aucune manifestation sportive marquante ne le virent absent. Il ne cessa de faire profiter le Club de ses conseils précieux d'homme instruit par l'expérience, de juriste entendu à toutes les arguties des lois, de psychologue habile à déjouer toute supercherie.

Docteur Raymond FERRAND

(Suite en 3º page)

Le Banquet des Anciens

La journée du 21 Février fut une magnifique démonstration de la vitalité et de la pérennité de notre vieux B. E. C.

Depuis le dimanche matin, où le Stadium fut tour à tour le théâ-tre des exploits sportifs des « Vieux », puis des soccers, rugbymen et autres basketeurs, jusqu'à la fin du Banquet qui se termina tard dans la nuit, les murs de Bur-digala retentirent des chants et

Laissant à d'autres le soin Laissant à d'autres le sont de vous narrer les péripéties sporti-ves de la journée, je dirai seule-ment, pour ceux qui ne purent se joindre à nous, ce que fut la ma-nifestation gastronomique qui clô-tura dignement ce « gai diman-

Je vous dis tout de suite que ce Je vous dis tout de suite que ce fut un triomphe, car c'est là un terrain sur lequel nous ne craignons personne. Ici, plus besoin d'entrainement; à peine, à defaut de œur, est-il nécessaire d'avoir l'estomae bien aceroché et les cordes vocales résistantes. Or, si certaines traditions se perdent au B. E. C., ee ne sont certes pas celles-là.

Et ils étaient nombreux à colla-borer, ce soir, à la fête de l'amitié béciste, qui est aussi celle du sou-

Plus de cent. . . répondirent à notre appel et ne le regrettèrent pas; depuis Fournial l'Ancêtre, le gués et jeunes, chaque génération était représentée et contribuait à la soudure, fusion magnifique d'éléments bien divers, mais n'ayant au œur qu'un anour et un désir : le B. E. C., un B. E. C. toujours plus grand et plus fort. Quelques noms, au hasard des tables où les affinités, sinon les époques, avaient créé des groupes : Bénétrix, Lassalle, Dussans, Pinsolle, Larousse, Fournié, Boillat, Marronneaud, Adoue, Talbot, Pène, Ferrand, Rousseau, Patou, Kieffer, Simon, Vitté, Dubernard, Nouvel dit Velu, Dubourg, Le Quinio, Daron, Penaud, Ballaus, Danty-Lue, Bahuet, etc., etc. . . Le souffe et la mémoire me manquent; je ne puis les citer tous; que les oublés m'en excusent. . . ils étaient trop!

Grâce à la générosité de beaucoup, les équipes premières de Rugby, Association et Basket avaient été invitées et leur présence, jointe à leur connaissance approfondie du folklore béciste et estudiantin, fut pour beaucoup dans la réussite de cette réunion où elles créèrent une ambiance aussi chaude qu'instantanée : heu-

M. le Professeur Portmann, notre si dévoué Président d'honneur, s'était réservé le plaisir de diriger ces agapes; mais, au dernier moment, une indisposition subite l'en empécha et nous priva à la fois d'un grand honneur et d'une véritable joie. Il tint à s'en excuser aussitôt et à nous dire tous ses regrets : le Docteur Ferrand, en nous en faisant part, fut notre in-

'AU TOURISTE'

e plus grand choix de : Sacs de dames - Trousses Malettes garnles - Maroquinerie

au distingué Sénateur de la Giron de nos vœux et nos souhaits trè sincères pour un prompt rétablis-

sement.

Le Docteur Fournial assuma done, avec un rare brio, les délicates fonctions de Président du Banquet, et ce ne fut pas sans un certain mérite, car les organes vocations de la configurament. certain merite, car les organes vo-caux des jeunes, supérieurrement dirigés par le roi de la baguette Nelson, étaient particulièrement en forme, ce soir-là et couvraient quelques fois la voix des orateurs

qui laïussèrent au champagne.
Aux places d'honneur, siégaient
notre Président Ferrand et les
professeurs Talbot, Simon, Vitte,

Enfin, et je m'excuse de n'avoir pas commencé par elles, vivantes fleurs essaimées au hasard des ta-bles, quelques dames, aimables autant que distinguées, ne craigni-rent pas, pour goûter au plaisir d'une telle soirée, de faire affron-ter à leur tympan délicat les hym-nes guerriers aux rimes aussi bar-

res que riches. Jai dit déjà que la gaîté régna and the department of the constraint of the source and the constraint of the constra dies et douces cantilènes, dans le genre du « Pou et de l'Araignée », « En revenant du Camp de Châ lon », « Cavalerie! Attention! »

De ténor soliste officiel du Club Déyé-Dumoulin, fut tout partieu-lièrement goûté et applaudi, mal gré la concurrence déloyale que gré la concurrence déloyale que certains, Bahuet, Dubourg et au tres Aguillé cherchèrent à lui fai

tres Aguillé cherchèrent à lui faire pour lui ravir son titre.

En vain, la foule réclama à d'anciemes grandes vedettes les attractions sur lesquelles elle pensait, pouvoir compter : Béné nous retusa « Le Pompier », Dubernard et Balans leurs exercices de danseuses sur corde, Lassalle la version officielle revue et améliorée de son record du dribbling, Larousse le grand air de « l'Holienne » et Pène la démonstration de sa fameuse méthode acu-sympathico-tiillatoire, Quelques généreuses « Pomponnettes » surent faire heureusement oublier ces déceptions et nous menèrent, sans heurt comme sans fatigue, à l'heure des comme sans fatigue, à l'heure des

Le Docteur Ferrand ouvrit le feu par un magnique discours, dont l'inspiration fut à la hauteur de la tenue littéraire : le Docteur Fournial le qualifia fort justement de « beile page d'éloquence » et la péroraison qui, faisant appel au dévouement de tous, disait sa foi en un avenir plein de promesses, fut longuement applaudie par toute l'assemblée et saluée par des bans répétés.

bans répétés.

Le Docteur Fournial donna ensuite la parole à M. Talbot qui, au double titre de béciste fervent et de Directeur du Stadium Universitaire, nous confirma une fois de plus que le Stadium avait été réalisé par des Bécistes et pour les

PHOTO-LUX 37, cours Clemenceau

el le Cinéma

BORDEAUX Téléph. 20-90

Après une brillante improvisa-tion de M. Téchoueyres, qui tint à souligner le rôle prépondérant de la section féminine au B. E. C., le Docteur Fournial s'octroya la parole; dans sa trop courte allocu-tion, après avoir rappelé ce qu'é-tait le B. E. C. à ses débuts, il montra l'ampleur sans cesse croismontra l'ampleur saus cesse croissante du magnifique mouvement, universitaire sportif à l'origine duquel il présida : ayant assisté aux matches de l'après-midi, sur nos beaux terrains de Phénix-Pessac et à toutes les réalisations des Amis du Sport Universitaire, il exprima sa conviction profonde en un avenir magnifique pour notre cher Club, dont les destinées sont, entre les mains les plus sûres. Enfin, pour clôturer la série brillante des discours, M. Larousse, toujours aussi jeune que galant, présenta aux dames de l'assistance, des compliments savam-

sistance, des compliments savam-ment édulcorés et dignes des abbés de Cour du Grand-Siècle.

de Cour du Grand-Siècle.

La soirée se termina par les vieux chants bécistes, repris en chœur par toute l'assistance, et chaœun se dispersa au gré de sa fantaisie ou de ses besoins, dans les rues et divers établissements encore ouverts à cette heure tardive.

Pour que cette relation soit complète, ne manquons pas de signaler que c'est grâce à la générosité de quelques fidèles amis du Club, que cette réunion fut aussi pleinement réussie. Tout au long du repas, lui-même parfait, les vins fins coulèrent à flot et contribuèrent pour la plus large part à créer cette ambiance éminemment sympathique de chaude et amicale eupathique de chaude et amicale eu

Nous ne pensons pus froisser leur discrète générosité en disant, que les laboratoires Deffarge, les « Médecins amis du Vin » par l'intermédiaire de leur distingué secrétaire le Docteur Eylau, le Docteur Dubernard, MM. Blanken, Kieffer, Gabriel Delmas, Danty-Luc, le Docteur Pène, etc... nous comblèrent de « fioles vénérables » dont le nectar fut hautement apdont le nectar fut hautement ap-

comblèrent de « fioles vénérables » dont le nectar fut hautlement apprécié par des palais comaisseurs. Le Docteur Deffarge nous avait réservé une autre agréable surprise en nous offrant des menus somptueux, dont éhacun était une véritable œuvre d'art. A tous, nous disons un profond et reconnaissant « Merci ».

Merci aussi, de la part de nos jeunes invités, à tous les membres nonoraires présents, aux absents, qui nous permirent, par de géné-reuses contributions, de faire par-ticiper à notre grande fête, nos trois équipes les plus représenta-

remercier tout particulierement ier Docteurs Aumont, Peyres, Goyau Leduc, toujours les premiers à ré pondre quand il s'agit du B. E. C Avec eux, MM. Adouc, Marron neaud, Pinsolle, Fournial, Lassalle Boillat, Rousseau, Aguillé, Du bourg, Garrigues, Serres, Hourca de, ont droit à toute notre recon-

BECISTES, votre camarade M. PUJO, vient d'ouvrir, Place des Quinconces, le

SPLENDIDE HOTEL

où il vous réserve le meillei.r

HOTEL - CAFÉ BRASSERIE



B. E. C. (I) bat A. S. du Midi (I) par 53 points à 26

Belle démonstration de basket sous la direction du referee Cegé rac, les équipes jouant dans le plus bel esprit du jeu. Ce fut une succession continuelle d'attaques de contre-attaques.

et de contre-attaques.

Chez les visiteurs, Ducourneau, toujours fin joueur, se distingua partieulièrement, marquant la majorité des points de son équipe. Ses jeunes camarades paraissent avoir compris l'exemple qu'il leur donne au B.E.C. Dewerpe et Labatut se distinguèrent à leur habitude, en marquant de nombreux paniers et en réalisant de très belles attanes, agrémentées comme il se doit et en realisant de tres benes atta-ques, agrémentées comme il se doit de certains de ces paniers qualifiés généralement « d'inattendus ». Bochet fut très actif, couvrant sans arrêt le terrain d'un bout à l'entre.

l'autre.

A l'arrière, Fisse et Teisseire
Guy, qui n'avaient pas la partie
très facile, surent stopper assez
souvent les charges fulgurantes de

En Championnat, B. E. C. (II) bat C. A. Béglais (II) par forfait.

Le C. A. Béglais, qui devait ren-contrer le B.E.C., ne se présenta pas sur le terrain. Les Béglais au-raient-ils peur à présent, ou bien voulaient-ils, une fois de plus, se distinguer à leur manière. En toit cas, cette décision n'est pas faite pour modifier en quoi que ce soit les jugements sévères que cette équipe s'est attirés depuis

B. E. C. (II) bat A. S. du Midi (II) par 78 points à 20

Belle partie sans histoire où les cheminots, fatigués, ne purent ré-sister aux fougueux assauts bécis-

Le Docteur Bousquet et le Vi-comte de Teisseire de Cornouailles, se distinguèrent par leur formida-ble adresse au panier.

B. E. C. (III) bat La Glacière (I) par 24 points à 12

Excellente partie de notre équi-pe où instrumentaient trois nou-velles recrues très remarquées.

velles recrues très remarquees.
Arnou-Laugae se montra un arrière adroit sur la balle, puissant, tandis que, Sylvestre se montrait très actif et Roland, joueur d'avenir. Chabanier et Lagueyt, vieux routiers de la balle au panier complétaient notre équipe.

Pébroc.

Dimanche 28 Février 1937 – A Duras B. E. C. (I) bat Duras (I) par 60 points à 15 B. E. C. (II) bat Duras (II) par 19 points à 18

L'excellent souvenir de notre dé placement du mois dernier à Du ras nous fit accepter un nouveau voyage dans ce charmant petit pa-telin où notre camarade Fisse est roi. Le tandem Dewerpe-Bochet qui n'était pas « de la premièr

AU BAR MÉTEO

chez ALEXANDRE

BAR DE LA PISCINE MUNICIPALE

Ses Cocktails, Spécialités, Soupers froids

Prix spéciaux aux Bécistes

virée », était pour une fois, disan Rousseau, exact au rendez-vous. Notre président Vergnes, à son grand regret et au nôtre, ne put se joindre à nous, étant ce jour-là éloigné de Bordeaux.

Le temps, qui s'était montré me-naçant pendant une bonne par-tie du voyage, s'éclaireit tout à fait à notre arrivée dans la patrie de Fisse, où selon l'usage, les per-sonnalités nous attendaient.

Avant le repas, chaeun voulut montrer ses petits talents : Cazeaux, Teisseire jouent au billard, Rousseau - Bochet se montrent les plus forts à la belotte, Dewerpe et Carreyre se spécialisent dans la T. S. F., tandis que notre ami Fis-se se révèle l'as du volant.

se se révèle l'as du volant.

Comme de coutume, nous nous séparons pour déjeuner chez les dirigeants. Pour ma part, j'eus l'honneur, avec Carreyre, de me trouver chez notre camarade Pisse, où nous fûmes regus avec la plus grande amabilité. Un repas des plus succulents avait été préparé et la gaîté régnait au moment ou nos camarades viurent nous faire constater qu'il était temps d'envisager de plus près le côté sportif.

Que faut-il accuser ! La honne

Que faut-il accuser ? La bonne chère, le petit vin, la tempéte de neige et de grêle qui s'abattit sur le terrain ? Toujours est-il que no-tre équipe seconde réussit une dificile victoire, devant une équipe volontaire et courageuse.

volontaire et courageuse,
Il n'en fût pas de même lorsque les ténors pénétrèrent sur le
ground. La présence, cette fois, de
Dewerpe et Bochet, nous permit de
faire une bonne exhibition et treate points marqués à chaque mitemps furent notre récompeuse, les
adversaires se montrant un peu adversaires se montrant un per énervés, surtout au deuxième time

A partir de ce moment, la situa-tion se complique. . . Le cher de gare de Duras, voulut se venger sans doute de la défaite infligée aux locaux, et le train partit . . . sans nous.

Heuréusement que les dirigeans duraquois, avec beaucoup de gentillesse, nous permirent, grâce à des moyens rapides, de « capter » le bolide à Marmande.

Je ne vous racente pas le retour dans le train, qui fut comme tous les retours bécistes; sachez seulement que nos voisins les voyageurs en montrèpent tude spfisfaits de nos comments de la comment que nos voisins les voyageurs en montrèpent tude spfisfaits de nos se montrèrent très satisfaits de nos

se montrerent tres satisfais de mehansons.

Je regrette vivement que notre ami Pierre Vergnes ne se soit pas trouvé parmi nous. D'abord, îl anrait constaté combien notre Setion de basket aime son Présideu, et il aurait pu dire les paroles nécessaires que l'on prononce en pareille circonstance, et que moi, hé las, ai-je été dans l'impossibilité d'exprimer pour remercier les dirigeants duraquois de leur réeption, et en particulier les pareils de notre ami Fisse, à qui vont totte notre reconnaissance pour la journée mémorable qu'ils sureil graver dans nos cœurs de jeunes graver dans nos cœurs de jeune



16. rue Porte-Dijeaux, 19, Intenda 5 % aux Bécistes

Aux 64, 66, du Cours de l'Intendance

Formes espagnoles. Cousu main. La Chaussure la plus souple du Monde: QUELQUEGRAMM. Conditions spéciales au B.E.C

Etienne MASSIE

(Suite de notre 1re page)

Cependant, son rêve se précisait tentement. Lui qui faisait pour autrui tant d'achats de propriétés, rê-vait, au fur et à mesure que, le succès et la prospérité aidant, l'avoir du B. E. C. s'arrondissait, d'établir le B. E. C. chez lui. Les moyens pourraient être divers : subventions d'Etat, participations bénévoles de membres honoraires, de plus en plus nombreux, contributions im-portantes d'amis de plus en plus

Après le départ du Jard-Mérignac, Massie négocia l'achat d'une grande et belle propriété à Capey-ron (Commune de Mérignac). L'af-aire n'aboutit pas. Elle était par trop grosse pour les ressources encore trop modestes du Club. Massie ne se découragea pas et continua à ieter sur le vaste horizon de la ban jeter sur le vaste horizon de la ban-lieue bordelaise son clair regard. Autour de lui, s'agrégea un noyau d'apôtres : le Docteur Fournié, La-rousse, Talbot, le Docteur Aumont, Bénétrix, hantés du même rêve

laient et avec elles s'enfuvaient les heures de facilité. Il fallait de moins en moins compter sur les largesses et générosités, tant de l'Etat que des amis les plus fidèles. La crise se nouait. La vie devenait dure. Il fallait, ou abandonner le grand rêve de voir le B. E. C. établi ou coner ce rêve aux dures exigences de la réalité.

Ce qu'un club isolé ne pouvait plus réaliser, l'Université, patronne du B. E. C., le pourrait.

Sous la forte impulsion du Doc-teur Fournié, se créa le mouvement

servir le Sport Universitaire, c'é-tait toujours servir le B. E. C. : c'était le servir plus largement en-core et lui donner même des horizons plus vastes.

On sait le reste. Ayant trouvé en la personne de MM. les Recteurs Dumas et Terracher des appuis en-thousiastes et actifs, le projet ne tarda pas à devenir réalité. Etienne Massie négocia l'achat, par l'Université, des terrains actuels.

Autant que notre B. E. C. évolue ra sur le magnifique stade auquel chaque jour apporte un embellissement nouveau, Bécistes, mes amis, n'oubliez jamais ce qu'a fait pour vous du fond de son sévère bureau des Allées d'Orléans, votre ami re-gretté Etienne Massie. Athlètes, petits et grands, au maillot rouge et au cœur généreux, tandis que vos poimons, heureux de vivre, se dilateront à l'air pur du Stadium, n'oubliez jamais l'effort supplémen-aire quotidien, désintéressé et bé-névole que sut s'imposer, par amitié pour nous, au milieu d'accablan-tes affaires, cet homme au cœur le que nous pleurons aujour-

AVANT D'ACHETER

29, Rue Pascal-Mothes

Consultez PEDRON

POUR UN SEJOUR, REVENTE ASSUREE AU DEPART

UNE PEUGEOT NEUVE

UNE OCCASION GARANTIE

- BORDEAUX

Est-ce là tout ? Non, à coup sûr. Non content de s'occuper du B.E.C. en général, Etienne Massie n'a jamais cessé de s'occuper des bécis-

Presque tous les jeunes bécistes qui, au cours des dernières années, préparèrent leur Notariat, sont passés dans l'Etude des Allées d'Or-léans, pour y puiser les éléments indispensables à leur formation proindispensantes a teur tormation pro-fessionnelle. Nul, parmi ceux qui eurent besoin d'une aide, d'un conseil ou d'un réconfort, ne peut dire qu'il a trouvé impénétrables la porte de la demeure ou du cœur de notre ami.

Massie était encore à nos côtés à l'Assemblée Générale Statu-taire de Novembre. Il fut un des auteurs des statuts modifiés qui y furent votés. Pour que des amis plus jeunes et plus libres que lui pussent être élus Vice-Présidents, il avait de lui-même, en compagnie de Maître Rivière, abandonné la Vice-Présidence

Pour ma part, je ne puis oublier qu'à des heures difficiles où je pris la Présidence du Club, sa présence souriante et acceptée d'enthousiasme à mes côtés, me fut d'un très grand réconfort.

Et maintenant, Etienne Massie

La roue de nos destinées tourne vite! Il est allé rejoindre, dix ans après, le pauvre Camille de Rocca-Serra.

Camille de Rocca-Serra! Etienne Massie! Deux noms de deux grands amis dans la vie, qu'il faut conti-nuer à garder unis dans nos cœurs et dans nos mémoires.

Au fur et à mesure qu'il vieillit, le B. E. C. connaît, comme les hommes, le triste privilège de jalonner sa route de tombeaux. .

Nous devons à ces tombes anciennes ou récentes d'hommes qui nous consacrèrent leur vie, que soit continuée leur œuvre, avec une foi toujours égale, dans une dignité

Semblable à la gerbe de fleurs rouges que notre cœur en pleurs déposa sur leur tombe, et dont chacune d'elles personnifie un souvenir, il faut que notre Assemblée ne soit qu'un bouquet nuancé et harmo-nieux d'amitiés, puisant dans le souvenir de ses morts ses principes de vie et de perennité.

Adieu, Etienne Massie, ami fidèle, cœur invariable. De tout ce que tu fis pour lui, le B. E. C. — ce B. E. C. que tu as tant aimé — te

> Docteur R. FERRAND Président du B. E. C.

- Dimanche 21 Février 1937 Au Stadium Universitaire Championnat de la L. S. O. B. E. C. bat A. S. P. T. T par 2 buts à 1

Pour cette grande partie, une foule considérable, comparativement à celle que nous avons l'habitude d'y trouver, ceinturait le terrain d'Association de Phénix-Pessae. Le vainqueur devait, en effet, s'en aller d'un pas léger, vers la finale de Ire série et le barrage Honneur - 1re Série.

Quand l'arbitre appela les équi-pes, on entendait, venus du ter-rain de rugby voisin, les eris stri-dents et les hurlements prolongés de tous les anciens bécistes qui s'é-taient donnés rendez-vous en ce beau dimanche, sinon pour fêter des victoires bécistes, certaines étant très-improblables, du moins pour se retrouver entre vieux co-

arborant feerment à l'entrée sur le terrain des vestes neuves et éclatantes, le B. E. C. aligne sa meilleure formation de l'heure : Milhou Cabalery Maurin

Milhou Cabalery Maurin

Pédoussaut Casteigt

Marchalant Roch Sarthou

Mitoyen Chauvet

Collignon

Cuny étant retenu à la caserne
par ses obligations professionnelles. Toujours aussi brillante, notre
ligne d'attaque affirme sa classi
dès le début, non sans qu'ill y ai
de la part des postiers de vigoureuses réactions; on sent cepencant que, derrière, tout le monde
s'affole un peu, car les joueurs savent trop l'importance du match;
seul Collignon conserve un calme
parfait.

parfait.

A la moitié du premier time, sur coup-franc, Maurin rentre le premier but. Quelques minutes plus tard, sur une belle attaque par l'aile gauche, Milhou marque le 2 but béciste. Le jeu est des plus agréables, mais on sent trop d'incertitude et d'inégalité dans notre défense; nos adversaires contre-attaquent à chaque instant, mais ecci sans succès jusqu'au repos.

Dès le début de la deuxième mi-temps, les Postiers s'affirment plus

Dès le début de la deuxième mitemps, les Postiers s'affirment plus dangereux; les rouges sont terriblement gênés par le soleil dans les yeux, ce coquin de soleil qui ne s'est montré que juste avant le repos. Des deux côtés, les attaques sont sans succès, lorsqu'un quart d'heure environ avant la fin, les P. T. T. marquent un but splendide par leur avant-centre Seguin, sur un superbe centré de l'aile gauche.

Pendant toute la fin de la partie, le B. E. C. semble désemparé, la fin du match est pénible pour les supporters, mais le score ne chansupporters, mais le score ne chan-gera pas, confirmant le succès du B. E. C., jusqu'au coup de sifflet final, donné par M. Fournié, arbi-

0 S S M

SOCIATIO !!

tre fédéral qui, par son arbitrage large, et cependant clairvoyant, nous permit d'assister à une très belle partie, très ouverte, et qui resta indécise jusqu'à la fin.

Des joueurs du B. E. C., peu à dire, les mêmes toujours se signalèrent : la ligne d'attaque; Roch, dépaysé au centre des demis, fut débordé vers la fin, les demis ailes pas assez sûrs; les arrières jouent un peu trop la folie, n'est-ce pas, mon vieux Jean Chauvet; quant à Collignon, il est toujours précieux Collignon, il est toujours précieux et toujours en forme.

et toujours en forme.

Après cette partie, il nous reste deux matches à jouer, une victoire, un match nul même et une défaite nous qualifient cependant pour les mêmes épreuves. Je demande cependant à mes amis et camarades les joueurs de faire l'effort nécessaire pour gagner leurs deux rencontres : Monrepos, et la Bastidienne. Il faut finir en beauté, et ce sera pour l'équipe un excellent entraînement.

Le soir, tous les anciens hécistes

Le soir, tous les anciens bécistes qui s'étaient réunis, fétaient en un banquet grandiose, à l'Aiglon, leur cher B. E. C., leur vieille amitié; et les jeunes équipiers premiers de Rugby, d'Association, de Basket, qui étaient invités à ces agapes, fétaient aussi leur nouvelle camaraderie, pous specers en remer. retaient aussi eur nouvelle cama-raderie; nous, soceers, en remer-giant les anciens de cette invita-tion, nous fétions la victoire cer-taine de notre équipe dans ce championnat, et en voyant parmi nous la famille Blanken, nous pensions combien aurait été heu-reux notre grand arrière blond, en une pareille journée.

Voir, à l'horizon, la division d'honneur ramener le B. E. C. à la place qu'il mérite, qu'il doit occuper, c'est sur vous, jeunes camarades que je compte pour accomplir cette performance.

Dimanche 4 Avril, après la fina-le contre l'A. L. de Gironde, quand après une nouvelle victoire que je souhaite de tout cœur, nous sau-rons qui nous rencontrerons en match de barrage, à ce moment-là, il nous restera deux semaines, un entraînement sérieux vous permet tra de battre, le 18 Avril, en bar rage, soit le B.A.C., soit Arcachon

De tout cœur, amis et camarades soccers, je vous demande de penser sans arrêt à ces deux dernières rencontres; elles ne sont pas ga-gnées d'avance et vous devrez mettre tout en œuvre pour forcer la victoire contre des adversaires co victore contre des adversaries co-riaces et qui, en barrage joueront avec l'énergie du désespoir, ayant tout à perdre et rien à gagner. Pour vous, pour nôtre cher B.E.C., soignez la forme en ces quelques semaines. P. Tamarelle.

Dimanche 28 Février 1937 A Monrepos Championnat de la L. S. O. (1° Série)

B. E. C. bat Monrepos par 6 buts à 4 (dont 1 penalty).

comble les vœux de tous les bécis-

L'équipe rouge avait une for-mation inattendue : deux Navalais, Nicol, le meilleur homme sur le terrain et Marchalant, que nous connaissant déi nous prétrient connaissons déjà, nous prêtaient leur concours, ceci en l'absence de Cuny, toujours retenu au 57° R. I.

leur concours, ceci en l'absence de Cuny, toujours retenu au 57° R. I. Voici la formation du B. E. C.: Milhou Cabalery Maurin

Pédoussaut Chauvin

Dubédat Nicol Marchalant

Roch

Collignon

D'entrée, le B. E. C. affirme sa classe et marque 4 buts en première mi-temps : trois par Maurin, un par Milhou. Monrepos ne peut conclure. De temps en temps, des rafales de pluie et de grêle calment les joueurs et les spectateurs.

En seconde mi-tempa, après une nouvelle bourrasque, le B. E. C. semble désaxé et Monrepos marque le 1er but... par Roch; quelques instants après, 5° but du B. E. C. par Cabalery.

A ce moment-là, c'est la défaillance; nos arrières sont débordés, et par trois fois Monrepos marque encore, une fois avec l'aide d'un rouge; Collignon cependant n'y pouvait rien.

Le frisson passe sur l'échine des supporters bécistes, mais bientôt Maurin marque un 6° but pour le B. E. C.

La fin est sifflée sur ce résultat, par un arbitre qui manqua un peu

B. E. C.

La fin est siffiée sur ce résultat, par un arbitre qui manqua un peu de décision et qui eut le tort d'arrêter deux fois la partie en plein jeu, une fois pour aller discuter avec les spectateurs.

La partie fut très correcte cependant et l'accueil de Monrepos très sportif.

Dimanche prochain, à la Bastidienne, dernier match de la poule, sans importance pour notre classement, mais que, j'espère bien, le B. E. C. gagnera.

P. TAMARELLE.

P TAMARELLE.

RUGBY

Par les journaux, nous avons appris la réclamation, déposée par Saint-Nazaire contre la régularité du match Cognae - B.E.C. Afin d'édifier nos lecteurs sur la menta-lité des dirigeants du S. C. Nazai-rien, nous publierons la lettre que son Président adressait au B.E.C., à la veille du match qui devait op-poser nos deux Clubs.

Nécrologie

prise que nous avons appris la mort du Docteur Albert David-Chaussé, frère de notre membre honoraire, le Docteur René David-

Nous prions ce dernier, en cette pénible circonstance, d'agréer les condoléances émues de tous ses

Après un match un bain à la CENDRE LESSIVE SAINT-MARC

vous délassera immédiatement

Bécistes!..



Place de la Comédie BORDEAUX

Vous aidera à battre de nouveaux records...

de l'Élégance dans le domaine

CAFE FRANÇAIS

Place Pey-Berland - Tel. 81.541

BILLARD - PING-PONG

Le Café du B. E. C.



TAILLEUR (VILLE ET CÉRÉMONIE)

ARTICLES DE SPORTS

ROBERT BERNARD -- BORDEAUX 162, rue Sainte-Catherine - Angle rue Gouvéa - Téléph. 82.027

Dépositaire des meilleures marques française

NOUVEAU LOUVRE

- RESTAURANT -5-7, Rue Lhôte - (Place Tourny

5 fr. SES REPAS, PRIX FIXE Salles pour Banquets, (Prix spéciaux)

Cadre unique à Bordeaux

TLES PANTALONS T

Une Grande Specialité

Cours Pasteur -- BORDEAUX

PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE Réductions importantes aux Bécistes et Etudiants

RESTAURANT DE PARIS -

13. Allées de Tourny

Téléphone 84.442

LABATUT

COIFFEUR 4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)

10 o/o d'escompte sur la Parfumerie

Service antiseptique ialement recommandé à nos Camarades

DROIT - MÉDECINE Littérature Française et Etrangère

Librairie MOLLAT

15, Rue Vital-Carles, 83 à 89, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux PORTE-PLUMES RÉSERVOIR

Remise de 5 */, au B. E. C et à l'A. G sur porte-plumes Burdigala et papeterie

- CAFÉ -MONTAIGNE

131, Cours Victor-Hugo - Bordeaux Téléphone: 84, 456

Rendez-vous des Étudiants

SALLE de RÉUNION

BRASSERIE à TOUTE HEURE - ses Bières -

CHEZ

PAPOUS LES

L'autodidacte incorrigible qui aura la bonne fortune d'acheter le Larousse Illustré en 12 volumes (Edition 1960), trouvera la défini-tion suivante au mot Périgueux:

« Périgueux. — Ancienne ca-pitale du Périgord et chef-lieu du département de la Dordogne; 53.782 habitants, baignée par l'Isle, célèbre par ses truffes et

» En dehors de la magnifiqu » En dehors de la magnifique église St-Front, qui est un des plus beaux vestiges du style roman, il convient d'admirer tout particulièrement la grâce et la beauté des Périgourdines, dont les seins fermes, les yeux caressants et les hanches impeccables ne manda de retouir l'attention quent pas de retenir l'attention admirative des étrangers!

» C'est le mardi-gras de l'an de s C'est le mardi-gras de l'an de grâce 1936 que les fameux Papous infligèrent à l'équipe des juniors prolongés du C. A. Périgourdin, leur première défaite. La tra-dition s'est d'ailleurs maintenue et, depuis cette époque, les Papous renouvellent périodiquement leur victoire sur le célèbre terrain des Izards. Leur visite annuelle est à l'arigine de la vogue dont jouit L'arras. Leur visite annuellé est à l'origine de la vogue dont jouit maintenant le Carnaval de Périgueux, qui a définitivemnt supplanté son concurrent de Nice.

» La légende raconte — qu'au cours du match de 1937, qui resta longtemps indécis, le farouche Pérez (surnommé le roi du drib-

dent remontait à 1921...

» Malheureusement, l'absence
d'Ourthoule l'obligeant à supporter tout le poids de cette partie
mémorable, il vit sa cuisse droite
le lâcher inrémédiablement au
cours d'un départ de grand style
qu'il amorça en seconde mi-temps.
Après un repos de quelques années, et un traitement radiothermique approprié, il put réapparaînées, et un traitement rautourer-mique approprié, il put réapparaî-tre au Stadium Universitaire, mais nul ne reconnût le brillant joueur d'autrefois. S'étant mêlé les jam-

AUTO ÉCOLE BURDIGALA

Agence PEUGEOT TOUS PERMIS de CONDUIRE

REMISE 10°/. aux Étudiants

J. RICHARD

190-192, rue Judaïque - B — Téléphone : 41.57

BUVEZ L'APÉRITIF

Formule du Docteur DUKAM

Pour votre plaisir, pour votre santé!

Tout pour tous Sports!

IAMS & C°

DE PARIS

39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX

ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives stré (B) el

bes au cours d'un ultime change-ment de pied il comprit qu'il ne pourrait plus tenir les premiers rôles et abandonna son poste de 3° ligne-aile pour prendre celui d'ar-rière où il continue à rendre de re-pourqu'ables, genviess.

wanning and the same of the sa

"Toujours en 1937 (Léon Blum " regnante" et H. H. passé de La Petite Gironde à Paris-Soir), l'assistance élégante qui garnissait. les salons du Cabaret-Dancing le plus sélect de la ville eut l'inesti-mable fortune d'assister en dehors du programme offert par l'établis-sement, aux attractions inédites suivantes :

suivantes:

» Déyé-Dumoulin, qui devait porter un coup fatal à l'étoile de Tino Rossi, y fit admirer sa voix d'or. Brunet, dont le coup de davier décisif a conquis tout le pays de Buch, y étala un talent éclectique dont on parle encore. Bibes et Lamignon, dont les Disques Columbia se sont assuré l'exclusivité, présentèrent un numéro de ducttistes, d'une rare qualité...

LUTTE

La Commission de Lutte du B.E.C. a été constituée comme

Président : M. Bitrian

Vice-Président : Labatut-Pébroc Conseiller technique : M. Bia-

J'insiste pour que nos camara-des se fassent inscrire le plus vite possible, afin de posséder la carte leur donnant droit d'entrée à la Maison Communale.

LABATUT-PÉBROC.

ининининининининининини JIFRAN

L'Ami des Bronches sec, à l'eau, en grog

- HOTEL -Pey-Berland

. MANAUD, Propriétair Place Pey - Berland - T

CONFORT MODERNE

Prix spéciaux pour MM. les Etudiants

Ancienne Maison CREUZAN & SOULARD DOCTEUR SOULARD

INSTRUMENTS de CHIRURGIE MOBILIER CHIRURGICAL APPAREILS de STÉRILISATION ORTHOPÉDIE - BANDAGES

CAFÉ -- BRASSERIE "LE LOUVRE"

chez BRETTES

en face de la Piscine

- Rue Judaïque -

Teléphone : 70.60

Le Gérant : E. VILLAIN Bordeaux. - Imprimarie PECHADE.

» Il y eut aussi, ce soir-là, une partie chorégraphique exécutée par un Papou de la première heure, qui interpréta la « Mort du Cy-gne » dans un appareil vestimen-taire d'une noble simplicité. Enfin, le Docteur Raymond, dans une danse serpentine aux jeux de lumières remarquablement réglés, évoqua tout l'Orient, d'une maniè-re hallucinante, pleine de volupté

» Depuis cette date, les liens d'amitié entre Papous et Périgour dins n'ont fait que croître et em-bellir, et les croisements entre ces deux nobles races sont de plus en plus fréquents.

» La renommée des Papous, mal y la renomine des la pour y la renomine des la passagères, n'est pas loin d'atteindre maintenant son apogée, et l'équipe de la Saison 1959-60, qui vient de faire une tournée remarquable en Angleterre, à l'occasion de la reprise des relations avec la Rugby se des relations avec la Rugby-Union, était choisie parmi les élé-ments suivants : Paul et Jacques Fabre, Henri St-Sever, Errie Hé-raud, Raymond junior, Polyte Bouilleree, Nestor Bibes, Catalle Lamignon, Aleindor Darbouct, Né-pomucène Dhignas, Honoré Ga-chet, W. A. Gaëtan Mallet, Cy-prien Suberbielle, Théophile Dey-herassary, Onésime Higué, Maxime Domeeq, Antonin Clus, Urbain Bordelès, qui sont les descendants directs des premiers Papous et qui sont commandés et entrainés par Gaston Pérez, définitivement sé-duit par le poste d'arrière. » Cajllon, Teulière et Ourthou-

duit par le poste d'arriere.

» Caillon, Teulière et Ourthoule, n'ont pas eu d'enfants. . . Le
premier est médecin-principal de
l'Asile d'Aliénées de Picon; le 2°
a remplacé Paoli dans l'organisation des matches de catch en Europe Continentale; le dernier, associé à Serge Lifar, dirige l'Ecole
de Danse de notre Académie Nationale.

» Quant à Ducassou, il a main tenant un grand fils qui fera l'an prochain sa rentrée dans l'équipe, avec les enfants de Mathio et de

A Coté de l'A. G.

Café Duffour-Dubergier

Rendez-vous des Etudiants

A. DUBOSC, Propriétaire

ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE du Docteur A. VOULGRE 9, Cours de Gourgue Tól. 82.288 Flir chaud 1. Lumière - Massage (Iller-Violets Infra-Rouge) Diathermie - Electrothérapie Mécanothérapie Étudiants : 50 fr. par mois **DE CULTURE PHYSIQUE**

Grandes Thermes du Hamman

INSTITUT DE CULTURE PHYSIQUE et sa PISCINE Gymnastique Respiratoire et Orthopedique

3 leçons par semaine Douche - Piscine Contrôle Médical ÉTUDIANTS: 50 fr. par mois

Zammanamanamanamanaman Une salle unique à Bordeaux

RESTAURANT L'AIGLON

Rue Porte-Dijeaux et Place Puy-Paulin

CONDITIONS SPECIALES AUX SOCIETES POUT leurs
FÊTES ET BANQUETS **=**

<u>unumumumumumumumumumu</u> Athlètes du B. E. C. !

TRIOMPHEZ et surtout économisez en achetant tous vos équipements chez JEAN BOUÉ

AU SPORTSMAN

Galeries Bordelaises - Bx.

Tennis, Natation, Athlétisme, etc.

J. BROSSON

CHAPELIER

3, Cours de l'Intendance, 3 BORDEAUX

Remise à MM. les Étudiants -

Vous trouverez tous les Accessoires Automobiles CHEZ

ZUBIETA Frères

82. Rue Fondaudège BORDEAUX Tél. 28.84 et 83.175

TROIS ANS DE SUCCES TROIS ANS D'EXISTENCE

YOGHOURT

LE YOGHOURT "ALFA"

BORDEAUX Fn gros: 16, rue Porte de la Monnaie

"La Confiance par la qualité"

Papeterie NERCAM

112, Rue Ste-Catherine, BORDEAUX

TIMBRES "SUPER-OR"